

données depuis longtemps ? Dans cette ville , donl l'opulence est attestée par tout ce qu'on en a découvert , on serait assuré de trouver plus d'une bibliothèque , et, cette fois , selon toutes les probabilités, elles ne se composeraient pas uniquement d'ouvrages philosophiques. La cessation des travaux d'Herculanum a été motivée , dit-on , par la crainte d'ébranler le sol sur lequel repose les deux petites villes de *Porlici* et de *Résina* , et surtout le Palais royal qui les sépare. Ce motif n'est qu'un prétexte ; il existe des moyens connus de tous les ingénieurs pour prévenir les accidents de ce genre , accidents d'autant moins à craindre dans cette circonstance , que le sol qui supporte ces deux villes modernes se compose d'une épaisse couche de lave , ayant acquis la dureté de la pierre. Rien ne serait donc plus facile que d'empêcher, à l'aide de quelques piliers , un affaissement de terrain. La véritable cause qui a interrompu les travaux , c'est là dépense qu'ils entraînent, dépense bien plus considérable que celle de Pompei, où l'on exploite à ciel ouvert, et d'ailleurs jugée inutile pour grossir un Musée déjà tellement plein qu'il existe en magasin *vingt-deux mille* objets d'antiquité non encore classés et qui n'ont pu trouver leur place dans les vastes salles *dei Studj*. C'est du Directeur des fouilles de Pompéi, M. Carlo Bonucci lui-même , que je tiens ce fait. Mais cette surabondance de vases , d'ustensiles , de statues et de statuettes, ne devrait point faire perdre de vue des objets bien autrement importants, pour la recherche desquels un Gouvernement éclairé ne doit épargner ni peine , ni dépense. L'Administration qui ferait jouir le monde entier de tous ces trésors perdus et retrouvés, se couvrirait d'une gloire qui est faite pour tenter le Ministre éclairé dans la dépendance duquel se trouvent aujourd'hui (1) tous les Musées et toutes les Bibliothèques du Royaume des deux Siciles.

(1) Ceci a été écrit en 1845.